



Abrivado



Le toro

La naissance de Bazin Biou, Le club taurin de Montbazin

Pourquoi «Léon» a fini en Gardianne

En 88, au siècle dernier, Robert patron du café de Montbazin et son ami José Arjonas s'étaient offerts «Léon», pour une abrivado (1). Vous l'aurez compris, «Léon» était un taureau ; il allait leur réserver une petite surprise. Car bien malin qui aurait pu retourner Léon en attrapant la corde tant celle-ci était courte... Et voici notre animal tournant le dos aux ruelles de Montbazin, battant la campagne pour finir dans un premier temps à Fabrègues, et dans un second temps... en Gardianne(2).

Et comme c'est devant une bonne table que se prennent les plus importantes décisions, c'est en «honorant» Léon que la décision fut prise de créer le club taurin «Bazin Biou».

L'abrivado d'hier à aujourd'hui

Comme chacun - ou presque - le sait, l'abrivado consistait à conduire les taureaux des pâturages aux arènes où les bêtes devaient participer à des courses. Afin de faire ce trajet sans incident, les bioux (3) étaient encadrés par une dizaine de gardians (4) : c'était le char à taureaux (5) Lors des traversées d'agglomérations, il arrivait souvent que les jeunes villageois tentent de faire échapper les bêtes, juste pour s'amuser. Afin d'éviter la fuite des toros les gardians leur faisaient traverser le village le plus rapidement possible. C'est de là que provient le nom abrivado. De nos jours les abrivados sont organisés spécialement lors des fêtes locales dans de nombreux villages et vil-les des Bouches du Rhône, du Gard et de l'Hérault. Les

rues sont isolées par des barrières de grande hauteur afin d'empêcher les taureaux de s'échapper en rase campagne. Par mesure de sécurité toutes les manifestations sont annoncées par l'envoi d'une bombe au début et la fin des manifestations. Les gardians font alors semblant d'empêcher les atrapaïres(6) de faire échapper le taureau. Les atrapaïres rivalisent d'adresse et de témérité. Des concours d'abrivado sont organisés avec la participation de plusieurs éleveurs jugés sur le nombre de taureaux qu'ils arrivent à ramener au bercail.

Et la bandido

La bandido consiste à conduire les taureaux aux près en fin d'après midi, lorsque la course est finie. Les taureaux peuvent être conduits un par un, ou escortés par les gardians, moyen le plus sûr de ramener les taureaux de la course ou des arènes vers la manade et les près.

En guise de chars à taureaux, les bétailières ont désormais remplacé les attelages. Les taureaux utilisés ne sont plus ceux qui ont précédemment courus dans l'arène et la bandido est un spectacle taurin qui a su garder toute son authenticité.

(1) Abrivado : d'abrivada : accélérer, lâcher, précipiter.

(2) Gardianne : daube de taureau

(3) Bioux : taureaux en provençal

(4) Gardians : cavaliers

(5) Char à taureaux : attelage formé pour cette tâche

(6) Atrapaïres : attrapeurs en provençal

(7) Bandido : du provençal bandi : délivrer